

Céline Naef

Doctorante FNS 3^{ème} année

Université de Lausanne
Institut d'études politiques, historiques et internationales (IEPHI)
Faculté des Sciences Sociales et Politiques (SSP)
Bâtiment Géopolis
CH-1015 Dorigny

Bureau 4130
Tél prof. : +41 21 692 37 78
courriel: celine.naef@unil.ch

Filière de thèse : Sciences sociales

Rattaché au projet FNS : 100017_144508 / 1

« Homosexualités en Suisse de la fin de la Seconde Guerre mondiale aux années sida »

Directrice de thèse : Professeure Stefanie Prezioso

Co-directeur : Professeur Vincent Barras

Chercheur senior : Docteur Thierry Delessert

RESUME DU PROJET DE THESE

Les études historiques ayant mis en évidence l'existence des homosexuelles en Suisse durant le XX^e siècle sont rares. Cette marginalité s'explique notamment par la double invisibilisation des « femmes » et des « lesbiennes » en tant que catégories d'analyse historique. L'historiographie suisse a dégagé à ce jour deux vagues temporelles ponctuant l'activité de groupements lesbiens. La première se situe principalement à Zurich, Bâle et Lucerne entre 1922 et 1943 et la seconde, à partir des années 1970, dans les plus grandes villes des cantons romands et suisse-alsaciens. Le vide historiographique concernant la phase intermédiaire, soit entre 1945 et 1965, sera l'objet prioritaire de ce projet de thèse. Il s'agira de mieux connaître les sujets de l'histoire des homosexuelles durant cette période et de questionner leur(s) forme(s) d'existence(s) et d'organisation(s). Au-delà de la vision globale sur le lesbianisme en Suisse, cette recherche permettra de mettre en évidence les bases des catégories du lesbianisme identitaire, celui-ci prenant une tournure revendicative dans les années 1970. Le peu de sources dont nous disposons actuellement sur la période intermédiaire préconise de croiser l'histoire orale – par le biais de la récolte de témoignages par les concernées elles-mêmes – et l'histoire « écrite » – en fonction des types de sources retrouvées (privées, littéraires, policières), afin de cerner des trajectoires restées dans l'ombre de l'histoire officielle et de mettre en évidence les spécificités des sociabilités lesbiennes et leur potentielle inscription en tant que mouvements sociaux.